Comme nos parents, donnons-nous les moyens de gagner la guerre, alors les militaires suivront

écrit par Parachutiste | 11 février 2016



À notre Amie Agnès qui écrit :

Dans ce pays, on laisse agresser les femmes, on arrête un général et personne ne se bouge. Alors qu'est-ce qu'en dit Parachutiste qui se plaignait de ceux qui disaient que les Français allaient se faire massacrer ?

http://resistancerepublicaine.com/2016/02/09/aller-retour-express-calais-pays-basque-pour-des-refugies-en-raison-dindelicatesses-avec-les-femmes/

Ce qu'en dit le Parachutiste ?

Qu'il est comme vous, très certainement. Et que ses pensées ne sont pas loin d'être bien proches des vôtres :

Que la situation dans laquelle se trouve notre pays est de plus en plus catastrophique ;

Qu'elle est imputable à cette majorité de Français qui ont voté en 2012 pour élire cette bande de clowns tristes, et même de tristes sires, qui tentent de plus en plus vainement de nous faire croire qu'ils dirigent notre pays ;

Qu'elle est imputable à ces édiles locaux qui, on ne sait trop

pour quelle obscure raison, peut-être se faire bien voir du pouvoir susnommé et sous l'étroite surveillance des préfets, trouvent une certaine fierté à imposer nombre de malchances pour la France à leurs concitoyens ;
Qu'elle est enfin imputable également, comme vous le dites vous-mêmes, à ces Français qui « ***laissent les femmes et leurs enfants se faire violer et agresser sans rien dire*** ».
Ces Français, malheureusement, nos compatriotes. Ce sont vos voisins.
Ces compatriotes qui ne réagissent même pas lorsque le gouvernement délivre quasiment un blanc-seing aux ***aliens*** de tous poils par, comme vous dites, la tacite « ***autorisation d'agresser sexuellement les femmes qui n'ont aucunement le droit de se défendre car si elles le font, elles seront traînées devant les Tribunaux qui les condamneront à de la prison ferme*** ».
Car il ne suffit pas de clamer à longueur de posts, comme vous-même avez pu le lire, « ***aux armes citoyens !*** » en attendant que ce soit les autres qui le fassent et montent au créneau, de faire ici et là la chronique d'une mort annoncée de notre pays, et d'interpeller nos camarades, d'active, en disponibilité ou en retraite, en leur disant « ***mais que faites-vous donc, qu'attendez-vous pour être dans la rue avec tout votre armement lourd pour balayer la racaille ?*** » !
Oh, on le connaît le refrain, vous le connaissez, même s'il s'agit d'un non-dit peureux ! « ***Vous, mais pas moi !*** » *ou* « ***Faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais*** » du même tonneau, n'est-ce pas ?
Dans la rue dès aujourd'hui ? Il ne faut pas rêver, nous avons déjà vu ce que donnent les putschs. Alors, me direz-vous : *Quid de votre action ?...*
Il ne suffit pas – et vous en êtes vous-même témoin pour le lire presque au quotidien, ici, ailleurs, sur RR ou sur RL – de lancer moult imprécations vers la gauche, la droite, le FN, ou les malchances pour la France : cela n'apporte en définitive rien de concret, si ce n'est que d'exprimer la rage qui habite nombre d'entre nous – ce qui soulage sur le moment

– voire le désespoir qui en submerge certains. **Il faut être organisé, concret, factuel, mais pour l'instant discret : c'est ce que nous faisons, c'est ce que nous sommes.**
Non, la bataille qui s'annonce ne se fera pas par délégation. C'est tout le peuple qui doit se sentir concerné et qui doit se donner, déjà au niveau de l'individu, du citoyen, en se regroupant et sans attendre, les moyens de vivre libre.
Nous parlerons d'ailleurs très prochainement de Survivalisme, malheureusement demain d'actualité, si ce n'est déjà aujourd'hui.
Vous m'interpellez, vous avez raison, et en avez parfaitement le droit.
Mais rendez-vous bien compte qu'un officier ne peut rien sans une section ou une compagnie à commander, que l'ancien officier que je suis ne se contente pas d'écrire sur ce forum – et encore lorsqu'il en a le temps – mais œuvre depuis longtemps déjà pour réveiller et coordonner les forces de ceux qu'en toute légitimité vous appelez de vos vœux. Mais cela ne se voit pas trop pour le moment car il y a des choses qui ne se préparent qu'en coulisse.
Car vous vous rendez bien compte, Amie, si vous vous remémorez notre histoire d'il y a 70 ans, que nos parents et grands-parents ne se sont libérés du joug ennemi que parce qu'ils s'en sont donné eux-mêmes les moyens, et d'abord dans le silence.
Il en va de même aujourd'hui.
C'est alors que les militaires donneront véritablement de la voix.